

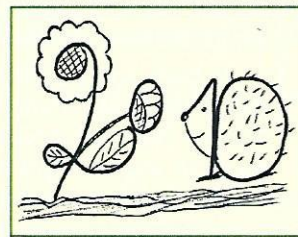


GAZETO ESPERANTO

Desegno de
Sylvie COUBARD.

JULIO - AŬGUSTO - SEPTEMBRO
2010

Groupe Espéranto du Maine
33 rue François Cevert
FR-72100 LE MANS



N° 74 3€



(00 33) sen komenca nulo 02 43 84 65 70

courriel : jackie.huberdeau@orange.fr
<http://asso.proxiland.fr/esperantolemans>

Un livre pour réveiller les consciences



Charles-Xavier DURAND

Depuis 1945, l'empire américain n'a cessé de croître et de consolider son influence. L'anglais et le dollar en sont les deux piliers principaux.

Comme avec toute autre structure impériale, l'expansion de l'empire, dont l'Europe continentale fait malheureusement partie, se traduit dans ses pays satellites par l'émergence d'un conformisme appauvrissant, de la puérilité, d'une police de la pensée, donc de l'autocensure, et d'un inflexible notable de la créativité.

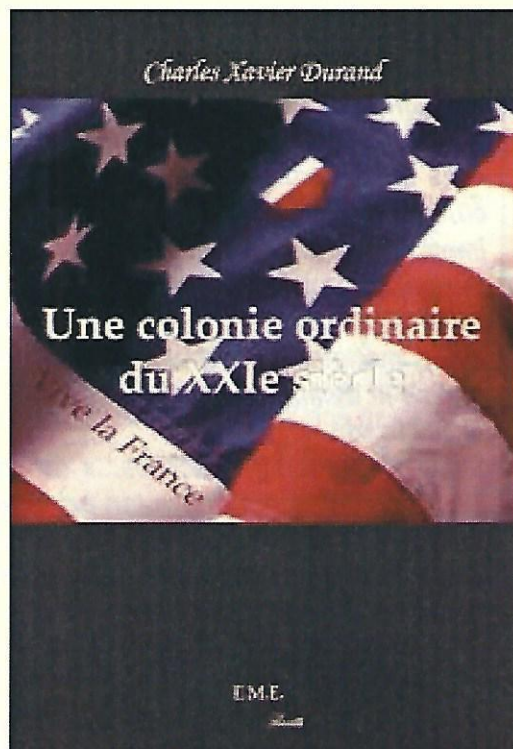
Si dans certaines parties du monde, l'empire s'impose par ses forces armées, en Europe, il se base sur la "colonisation mentale" des populations, c'est-à-dire par une véritable occupation des esprits entraînant ainsi des modifications profondes dans la pensée et le comportement. Charles DURAND met en évidence ces phénomènes, les décortique et montre les relations qu'ils ont avec la diffusion de l'anglais, langue prétendument internationale dont le système officiel veut nous gaver, tout comme avec les produits "culturels" et

idéologiques qu'elle sous-tend. Il braque le projecteur sur des sujets auxquels nous ne sommes pas censés nous intéresser et nous livre une démonstration implacable révélant notre transformation depuis une trentaine d'années.

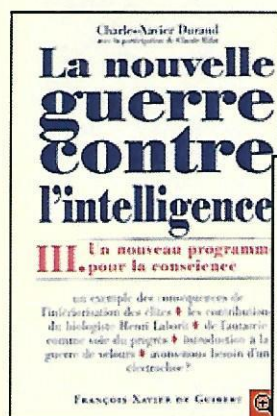
Ce livre a pour but
la prise de conscience de notre état de fait et de provoquer le nécessaire sursaut salutaire aboutissant in fine à notre affranchissement.

Ces autres livres de Charles-Xavier DURAND méritent aussi votre attention !

Tiuj aliaj libroj de Charles-Xavier [ŝarl kzavje] DURAND



En librairie : 23 €. 275 pages.
Aux Éditions Modulaires Européennes (E.M.E.)
Rue de Hanret 40, B-5380 Fernelmont
(Belgique).
Site : <http://www.intercommunications.fr/>
Courriel : edition@intercommunications.be



HISTOIRE DU GROUPE ESPÉRANTISTE DE LA SARTHE

Année 1909 - (1)



Avant-propos

- La recherche aux Archives Départementales de La Sarthe sur les activités du groupe a été réalisée jusqu'à présent par Muriel LEFORT et moi-même, membres du G.E.M. Elle se fait autour de la collection du journal «La Sarthe» par le visionnage de ses microfilms (Code PER 249-250).

- Une source précieuse de renseignements nous sera fournie par la revue «SARTA STELO», publiée par le Groupe manchois de mars 1908 à octobre 1914.

À ce jour notre collection est incomplète, malgré l'aide de plusieurs partenaires, en particulier celle de Jean AMOUROUX, historien espérantiste et de Mme Ana Maria

MOLERA(*) de la ESPERANTO-BIBLIOTEKO de Moïa en Espagne, (60 km à l'ouest de Barcelone), qui nous ont procuré des numéros manquants.

Nous venons d'apprendre que la collection complète (sauf un numéro) de «Sarta Stelo» est conservée à la Bibliothèque Nationale de France où elle peut être consultée. Ce que nous comptons faire prochainement.

Dans la bibliothèque de Moïa, on aperçoit en arrière plan le buste de M. Ramon MOLERA PEDRALS, père de Ana Maria MOLERA qui nous a fourni des documents qui nous manquaient ! Liliane et José GILABERT encadrent Ana Maria MOLERA (en blanc). Photo GILABERT. 23.06.2010.

LA TOUR DE BABEL

«Sous ce titre, M. Michel AUBÉ s'occupe longuement, dans le supplément littéraire du *Figaro*, du schisme qui vient d'éclater parmi les fidèles de la langue espérantiste.»

L'article est trop long pour le transcrire en entier. Le journaliste énumère les différentes «langues internationales» de l'époque, certaines créées pour contrer l'espéranto. Voici les propos qu'il tient sur l'Ido :

... « *L'Ido se remue. L'Ido est sur le point de devenir tout à fait dangereux pour l'Espéranto... L'Ido est un enfant terrible, un fils irrespectueux de l'Espéranto.* »

L'Ido paraît-il, est bien supérieur à l'espéranto, et pour comparer les deux, une phrase de RENAN - le commencement de la «Prière sur l'Acropole» - est traduite tour à tour en Espéranto et en Ido. Après les deux traductions, M. AUBÉ demande :

«Aimez-vous mieux l'Ido ou l'Espéranto ?... Problème ! Difficile problème, qu'on hésite à résoudre !... »

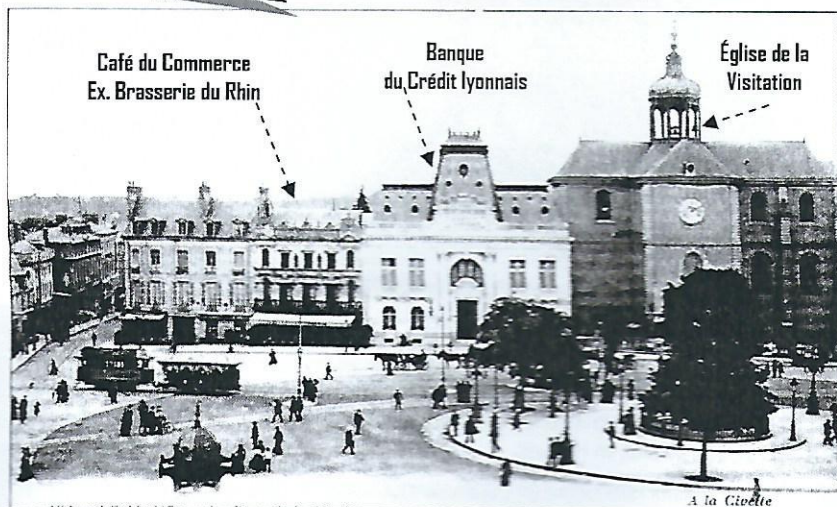
«Or, dit-il, une langue universelle a l'impérieux devoir de ne pas varier. Si elle varie, les divers moments de son évolution continue sont autant de langues différentes les unes des autres, qui entrent en compétition et qui reconstituent la vieille tour de Babel.» (Note n° 1)

Réunion du dimanche, place de la République

«Un certain nombre de membres du groupe se réunissent, le dimanche soir, de 5 à 7 heures, à la *Brasserie du Rhin*, (place de la République), dans une salle particulière que le propriétaire a bien voulu mettre à leur disposition.

Ils seront heureux d'y accueillir les espérantistes manchois ou de passage au Mans qui voudront profiter de cette occasion pour rencontrer des Samideanoj et pour parler espéranto.» (Note n° 2)

Le document ci-dessous est extrait de "MÉMOIRE en Images, LE MANS", livre d'André LIGNÉ édité chez SUTTON en 1996, page 15.



Après acquisition de la brasserie du Rhin, en 1900, le Crédit lyonnais fit bâtir un édifice qui, traduisant la solidité des bases financières de la banque, donnait confiance aux clients. A sa gauche, le café du Commerce (Mac Donald's actuel), puis un bâtiment détruit en 1936 et remplacé par Printania (Prisu 2000 aujourd'hui). De nos jours, la place de la République compte autant de banques que de cafés.



Photos : José GILABERT.
23.07.2010.



La *Brasserie du Rhin* devenue vers 1910 *Café du Commerce*; actuellement c'est un McDonald's ... version moderne de la «restauration rapide» ! On peut encore distinguer aujourd'hui l'enseigne «*Café du Commerce*» sur le fronton du McDonald's !



La prelegoj de la Popola Universitato de Le Mans

La Popola Universitato de Le Mans (UPM) multe aktivis dum la jaro 1909. Estas menciinde, ke inter la 13^a de januaro kaj la 3^a de majo 1909 okazis multaj prelegoj kaj promenadoj organizataj de la UPM. La prelegoj traktis tre variajn temojn kaj okazis ĉiusemajne.

La Popola Universitato de Le Mans jam organizis en Le Mans, la unuan prelegon pri Esperanto, en la Ĉambro de la Koncertoj, la 25^{an} de novembro 1905; tiu prelego estis prezentata de S-ro FLOGNY (flonji), la iama prezidanto de la grupo. (Vidu la 68^{an} Gazeton Esperanto, paĝojn 8 kaj 9). (Noto n° 3)

La reklamaĵoj de la apotekisto Louis GAZON

La apotekisto Louis GAZON de Spay, urbeto apud Le Mans, estis agema esperantisto. Eblas legi lian biografion en la **Gazeto Esperanto** n° 62, p.3 kaj la omaĝon faritan okaze de la centa datreveno de Esperanto en la departemento Sarthe en la **Gazeto** 64: iu trafikcirklo ricevis lian nomon en Spay.

Ni komencis niajn elserĉojn en la ĵurnalo *La Sarthe* ekde la jaro 1905.

En tiu jaro, ni jam trovis reklamaĵojn faritajn de la apotekisto. Komence, ili aspektas kiel «**Atesto-letero al Louis GAZON...**», «**Kelkaj atestoj...**», «**Tion legu...**». La apotekisto laŭdas la avantaĝojn de «**siaj normalaj kaj raciaj kuracadoj**» por resanigado de la malsanoj stomakaj, intestaj, hepataj, ktp. (longas la listo)

Li kutimas prezenti siajn reklamaĵojn ĉiusemajne, fikstage, ĉiŭfaude dum la jaro 1905, dum ĉirkaŭ du monatoj (de la 14^a de septembro ĝis la 16^a de novembro 1905, ekzemple).

En 1909, la serio de GAZON-reklamaĵoj ekaperis vendredon la 26^{an} de februaro, kun la titolo: «**Malsanuloj, ne hezitu**» kaj ĉesis vendredon la 16^{an} de aprilo.

Dua serio sekvis dum la dua jarduono de 1909. (Noto n° 4). Vidu la apudajn reklamaĵojn.

Novaj Esperanto-kursoj

Por kontentigi kelkajn novajn membrojn, la Komitato de la Grupo organizis novajn kursojn en Esperanto. Tuj post la fino de la vintraj kursoj, la printempaj kursoj okazos en la Ĉambro de la Elektioj de la urbodomo, ĉiulunde kaj ĉiumarde, je 8 h ½ vespere, ekde la venonta 10^a de majo.

Tiuj kiuj deziras partopreni tiujn kursojn, bonvolu de nun, enskribiĝi, laŭ la ĉi-supraj indikataj precizigoj. (Noto n° 5)

José GILABERT [joze ĵilaber]

Esperantigita de la marda traduk-grupo.
Daŭrigota.

.....



PIEDNOTOJ.

(*) S-ino Ana Maria MOLERA okupiĝas pri la **ESPERANTO-BIBLIOTEKO** kiu ricevis la nomon de ŝia patro "Ramon MOLERA PEDRALS" (1922 - 1983), delegito de U.E.A. [Universala Esperanto-Asocio], tre agema esperantisto; li kreis la 1^{an} Esperanto-Kurson per korespondado por la **Hispana Esperanto-Federacio**. Dum sia tuta esperantista agado, li kolektis esperantistajn publikaĵojn de la tuta mondo, kaj sukcesis arigi unu el la plej gravaj kolektoj en Hispanio.

N° 1-Ĵurnalo «**La Sarthe**», dimanĉon, la 10^{an} de januaro 1909, paĝon 3 (Departementaj Arĥivoj de la Sarthe, PER 249-250)

N° 2-Ĵurnalo «**La Sarthe**», lundon, la 18^{an} de januaro 1909, p. 2 (Departementaj Arĥivoj de la Sarthe, PER 249-250)

N° 3-En la ĵurnaloj «**La Sarthe**» de la 13^a de januaro ĝis la 3^a de majo 1909 (PER 249-250)

N° 4-Reklamaĵoj publikigitaj ĉiuvendrede, de la 26^a de februaro ĝis la 16^a de aprilo 1909 en la ĵurnalo «**La Sarthe**», lastan paĝon. (PER 249-250)

N° 5-Ĵurnalo «**La Sarthe**». Merkredon, la 28^{an} de aprilo 1909, p. 2 (Arĥivoj...PER 249-250)

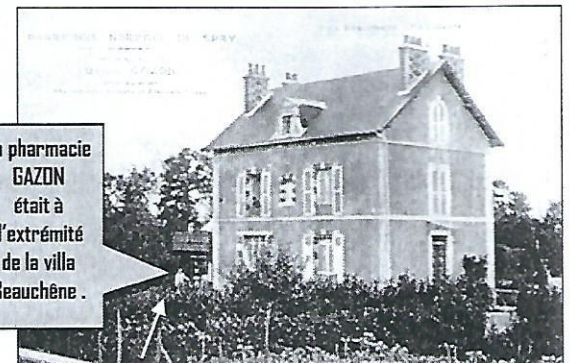
Université Populaire du Mans

Mercredi 27 janvier, à 8 h. 1/2, à la Bourse du Travail, M. Dubois, professeur d'histoire au lycée d'Alençon, fera une conférence sur le sujet suivant :

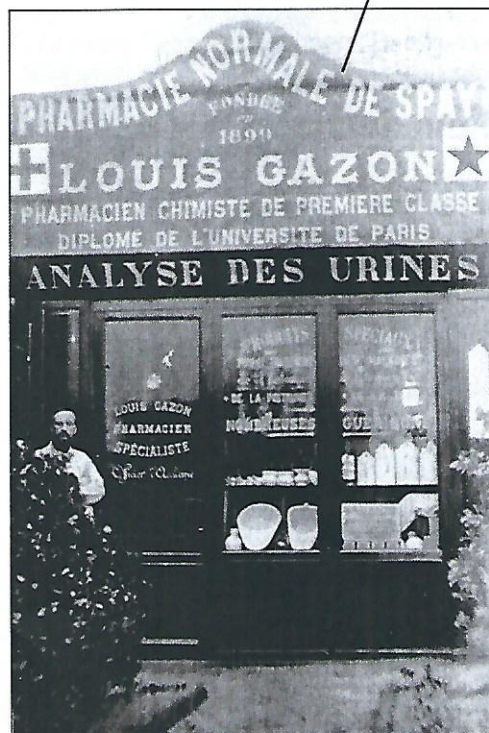
La Constitution de l'Allemagne et les origines de la crise actuelle.

Par cette causerie, M. Dubois, dont tous nos adhérents reconnaissent, depuis longtemps, le talent et le dévouement à l'U. P. M., indiquera une revue dans laquelle il explique, chaque mois, les événements importants de la politique extérieure.

L'une des conférences organisées par l'U.P.M.. Celle-ci publiée dans le journal «**LA SARTHE**» du mardi 26 janvier 1909, page 2.



La pharmacie GAZON était à l'extrémité de la villa Beauchêne.



Devanture de la pharmacie GAZON contiguë à la villa Beauchêne. Remarquer les emblèmes de la Croix Rouge et de ... l'Espéranto !

Montrofenestro de la apoteko GAZON tuŝanta la vilaon Beauchêne [boŝen]

Rimarku la emblemojn de la Ruĝa Kruco kaj de ... Esperanto !



La Salle des Élections aujourd'hui appelée
salle des mariages, à la mairie du Mans.
De nombreux cours d'espéranto
ont eu lieu ici.

La Ĉambro de la Balotoj nun nomata
Ĉambro de la geedziĝoj, en la urbodomo
de Le Mans. Multaj Esperanto-kursoj
okazis en tiu ĉambro.
Foto J. GILBERT

Les conférences de l'Université Populaire du Mans

L'Université Populaire du Mans (U.P.M.) a été particulièrement active en cette année 1909. À signaler entre le 13 janvier et le 3 mai 1909 la tenue de nombreuses conférences et sorties organisées par L'U.P.M. Les conférences traitaient des sujets très variés et leur fréquence était hebdomadaire.

L'U.P.M. avait été à l'origine de la **première conférence sur l'espéranto au Mans**, à la Salle des Concerts, le **25 novembre 1905** ; conférence faite par M. FLOGNY, devenu depuis le président du Groupe. (Voir «Gazeto ESPERANTO» n° 68, pages 8 et 9). (Note n° 3)

Les publicités du pharmacien Louis GAZON

Le pharmacien Louis GAZON de SPAY, village près du Mans, était un actif espérantiste. Vous pouvez lire sa biographie dans la **Gazeto ESPERANTO** n°62, p.3 et l'hommage qui lui a été rendu lors du Centenaire de l'Espéranto en Sarthe dans la **Gazeto** n°64 : un rond-point porte son nom à SPAY.

Nous avons commencé nos recherches dans le journal «La Sarthe» à partir de 1905.

Et en cette année-là, nous avons déjà trouvé des publicités faites par ce pharmacien. Au début elles prennent la

forme de «Lettre témoignage à Louis GAZON...», «Quelques attestations...», «Lisez ceci». Le Pharmacien vante les bienfaits de «ses traitements normaux et rationnels» pour la guérison des maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, etc. (la liste est longue).

Il a l'habitude de présenter ses publicités chaque semaine, à jour fixe, le jeudi pour 1905, et cela pendant une période d'environ deux mois (du jeudi 14 septembre au jeudi 16 novembre 1905, par exemple).



Louis GAZON.
Photo
collect. Francine NASKAS.

En 1909, la série de publicités GAZON démarre le vendredi 26 février, avec le titre : «Malades, n'hésitez pas...» pour se terminer le vendredi 16 avril.

Une deuxième série suivra dans le deuxième semestre de l'année. (Note n° 4). Voir publicité ci-contre.

Nouveaux cours d'espéranto

Afin de donner satisfaction à un certain nombre de nouveaux adhérents, le Comité du Groupe va organiser de nouveaux cours d'espéranto.

Ceux d'hiver étant à peine terminés, les nouveaux cours de printemps auront lieu à la Mairie du Mans, **salle des Élections**, tous les lundis et mardis, à 8 h ½ du soir, à partir du **10 mai prochain**.

Prière aux personnes désireuses de suivre ces cours de se faire inscrire, dès maintenant, aux lieux, jours et heure ci-dessus indiqués. (Note n° 5)

José GILBERT

MALADES, N'HÉSITEZ PAS!

SI VOUS SOUFFREZ D'UNE MALADIE
de l'ESTOMAC, de l'INTESTIN, du FOIE, des REINS;
de la POITRINE et des VOIES RESPIRATOIRES;
de la PEAU et des VICIES du SANG;

SI VOUS PERDEZ COURAGE, SUIVEZ
Les Traitements Normaux
et Rationnels GAZON
ET VOUS GUÉRIREZ

Renseignez-vous. — Partout où il y a eu des cas désespérés, on vous dira les succès obtenus par ces Traitements, ils sont connus et attestés.

Hautes Récompenses aux Expositions Internationales d'Hygiène
G^e dipl. d'honn^r. G^e prix, Médaille d'Or, Hors Concours. Membre du Jury
(Paris, Bordeaux, Bruxelles, Madrid, Naples)

GUÉRISON RADICALE de la CONSTIPATION
Par l'**ELIXIR VÉGÉTAL GAZON**

Conservateur et régénérateur de la Santé
Prix : le flacon rendu en gare. 3 fr. 60 contre mandat-poste

Une des dernières attestations reçues :

Monsieur Gazon,

J'ai l'avantage de vous adresser toutes mes sincères félicitations pour votre excellent *Elixir Végétal*. Veuillez m'en envoyer un autre flacon le plus promptement possible et agréer mes meilleures salutations.

L. CHASSERAY, à Coëmon, par Château-du-Loir (Sarthe).

Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur

LOUIS GAZON

OFFICIER D'ACADÉMIE

PHARMACIEN-CHIMISTE DE PREMIÈRE CLASSE

DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE FRANCE

Directeur-Fondateur de la PHARMACIE NORMALE DE SPAY, près Le Mans (Sarthe).

Station sur la ligne de Tramway du Mans à Mayet. Près la gare d'Arrivée

(ligne du Mans à Tours), et la gare de Voivres (ligne du Mans à Angers).

Publicité L. GAZON, p. 3 de «La Sarthe»
du vendredi 10 septembre 1909.

Reklamajo L. GAZON,

p. 3, en la ĵurnalo «La Sarthe»,
vendredon, la 10^{an} de septembro 1909.

NOTES.

(*) Mme Ana Maria MOLERA s'occupe de la ESPERANTO-BIBLIOTEKO qui porte le nom de son père "Ramon MOLERA PEDRALS" (1922 - 1983), délégué de U.E.A. [Association Universelle d'Espéranto], actif espérantiste ; il crée le 1^{er} Cours par correspondance d'espéranto pour la **Fédération espagnole d'espéranto**. Pendant toute son activité espérantiste, il collecte des publications espérantistes du monde entier, jusqu'à rassembler une des plus importantes collections en Espagne.

N° 1-Journal «La Sarthe» du dimanche 10 janvier 1909, page 3 (Archives Départementales de la Sarthe, PER 249-250)

N° 2-Journal «La Sarthe» du lundi 18 janvier 1909, p. 2 (Archives...idem)

N° 3-Dans les journaux «La Sarthe» du 13 janvier au 3 mai 1909 (Arch. idem)

N° 4-Publicités parues tous les vendredis, du 26 février au 16 avril 1909 dans le journal «La Sarthe», dernière page. (PER 249-250)

N° 5-Journal «La Sarthe» du mercredi 28 avril 1909, p. 2 (Archives...PER 249-250)



CARRER DE L'ESPERANTO

LA MIRINDA LIBRO



OMAGE AL
RAMON MOLERA

Rue de l'esperanto

José ricevis de la **Biblioteko Ramon MOLERA PEDRALS** [1922-1983, eminenta esperantisto en Hispanio], dokumentojn koncernantajn la historion de esperanto en nia departemento Sarthe. Poste pro la diversaj interŝanĝoj, pro la starigitaj amikaj rilatoj, lia filino, **Ana Maria MOLERA**, responsanto de tiu Biblioteko, sendis al ni **La mirinda libro**, libron eldonitan en 1984 de la Barcelona Esperanto-Centro, omaĝe al ŝia patro kaj pro la 75a jariĝo de UEA. Mi malkovris kolekton da noveloj pri la rolo de la delegitoj de UEA ... Mi ne scias, ĉu dum tiu somera UK en Kubo, oni precizigis aŭ redifinis ilian rolon ... sed, per la ĉi-suba novelo de Roberto LLOANCY, vi povos konstati, ke tio povas generi kelkajn surprizojn ! Jackie.

José a reçu de la **Bibliothèque Ramon MOLERA PEDRALS** [1922-1983, éminent espérantiste en Espagne] ... des documents concernant l'histoire de l'espéranto en Sarthe. Puis, en raison des différents échanges effectués, des liens qui se sont établis, sa fille, **Ana Maria MOLERA** responsable de cette Bibliothèque, nous a adressé **La mirinda libro**, livre édité en 1984 par le Centre Espéranto de Barcelone, en hommage à son père, et pour les 75 ans de UEA.

J'y ai découvert un ensemble de nouvelles sur le rôle des délégués de UEA ... Je ne sais si lors du Congrès Universel à Cuba, cet été, leur rôle a été précisé ou redéfini... mais la nouvelle ci-dessous de Roberto LLOANCY vous permettra de constater que cela peut réserver quelques surprises ! ... Jackie.



ĈU ESTAS LIMOJ EN LA DELEGITECO ?



ĈU ESTAS LIMOJ EN LA DELEGITECO?

Tiam ni provizore loĝis, mia edzino kaj mi, en fora lando. Ie, trans la maro. Mi estis la sola U.E.A.-delegito. Probable eĉ la sola esperantisto en la tuta vasto de la landa teritorio. Komence mi fieris pro tiu privilegia posteno. Kuŝi en speciala kaj aparta rubriko de la prestiĝa jarlibro de UEA, legi tie sian nomon, jen bona instigilo ! Esti la sola delegito tio signifas, ke ĉio koncerne Esperanton absolute devas trairi viajn manojn. Tasko do emociplena kaj ĝuodona.

Jes, emociplena ... kaj ĝuodona ... !

* * * *

Ne multaj tamen estis la plenumotaj taskoj. Monatoj silente pasadis. Krom la kutimaj leteroj pri korespondopetoj, aŭ tiuj pri interŝanĝo de pornografiaĵoj, nenio alia. Iun tagon ni ricevis leteron anoncanta la alvenon de iu fraŭlino el tre fora kaj ekzota lando, venonta ĉefe por turismi. Facile vi povas imagi nian ĝojon kaj kontentecon. Fine ni povos provi la taŭgecon de Esperanto, kaj sperti la eminentan servon de la delegita reto, kiu koncerne nin, dum tiom da monatoj kamele paneis. Fine ni povos atingi tiun kulminon de la delegita vivo, akcepti veran, vivantan esperantiston ; esperantiston kun karno kaj ostoj ; esperantiston, kiu cetere parolas Esperanton. Ankaŭ ni havos nian esperantiston. Vivu do tiu senpera kompreniĝo kaj tiu translima frateco ! Vivu nia Internacia Lingvo ! kaj, kompreneble, vivu ZAMENHOF !

La ĵus ricevita letero anoncis la viziton kaj petis ĉu, pro oportuneco, estos eble al ni iri ĝis la plej proksima urbo provizita je stacidomo, por tie akcepti la fraŭlinan gaston. Kompreneble, kion ni ne estus akceptintaj ! Tiu urbo foras 150 kilometrojn. La alveno de la trajno estis je la 9a vespere. Do je la anoncita tago, tuj post la laboro, kun mia edzino ni aŭte alvojaĝis.

Trovi nian vizitontinon estos facila afero. Specifa trajtaro ŝin diferencigas de la cetero de la loĝantaro, kaj, plie, ŝi kompreneble surhavas verdan stelon ĉebruste, ni mem ne forgesis pingli dikan, bone videblan, super niaj batantaj koroj.

La stacidomo, ne tre vasta, havas du enirpordojn, kiuj por la vojaĝintoj estis samtempe elirpordoj. Strategie, mia edzino elektis unu dum mi gardostaris ĉe la dua. La trajno alvenis je normala malfruo. La kajoj, la haloj pleniĝis de krioj, movoj, svingoj de manoj. Kelkaj ploris, aliaj ridis. Zorge kaj atentoplene ni alrigardis tiujn ĉe la okuloj kaj ĉe la brusto. Pasis multaj homoj. Neniu povanta simili la atendaton montriĝis. Kie do ŝi estas ? Ĉu ŝi perdiĝis ? Probable, ŝi ne scipovis legi la nomon de la urbo en skribaĵo nekonata de ŝi ! Kion fari ? Kion ne fari ? Ni iris al la kajodeforanto kiu sendis nin al la trajnokontrolisto, kiu sendis nin al la staciestro ; tiu ĉi jam estis for, oni diris al ni reveni la morgaŭon ... Ni simple revenis hejmen.

Survoje ni starigis la plej strangajn hipotezojn kaj plej aventuremajn supozojn : ŝi certe perdiĝis. Espereble neniu ŝin forrabis. Kien kaj kial ŝi malaperis ? Ni jam imagis la titolon de la morgaŭa tutnacia ĵurnalo : « Malaperis juna esperantistino ! La mistero restas plene ne solvita ! ... Kion do faris tiu fremdulino en nia lando ? ... La malaperinta esperantistino de la trajno de la 20a 30 ! ... kaj tamen ŝi havas verdan stelon ! ... » Ĉu ni iru al la policejo ? Fine ni decidis, ke ni atendos almenaŭ ĝis la morgaŭa tago, eble io venos : telegramo, letero, telefonaĵo ... Estis preskaŭ noktomezo, kiam ni atingis nian hejmon.

Strange, flustris mia edzino, kiam ni komencis alsupri la eksteran ŝtuparon de la domo, kie ĉe la sesa etaĝo, kuŝis nia apartamento ; strange denove iu dormas tie ! Samtempe, ŝi montris nigran mason ĉe la muro ŝirme de la vento. Eble estas ŝi, re-flustris mia edzino. Mi iam estis malferminta la buŝon por akre rebati ŝian kutiman emon al romanecaj senfundaĵoj, kiam danke al preterpasanta aŭto, mi vidis pendantan de la tenilo de la granda valizo, flageton kun stelo, kiun kompreneble, mi divenis verda.

La prilumigo fulme daŭris, sed sufiĉis.

La finon, legu sekvapaĝe ...

Jam mia edzino estis vekanta la dormantinon, dum mi, iom nerve, provis malfermi la vitran pordon, kaj sukcesis premi la elektran ŝaltilon. La lumo kaj la esperantaj vortoj plene rekonsciigis la dormantan junulinon. Per kelkaj rapidaj vortoj ŝi klarigis, ke ŝi subite ŝanĝis sian decidon alveni trajne. Ŝi pensis pri aŭtobuso, kiu normale atingas nian urbon, sed pro nescio de la lingvo ŝi eraris du fojojn, kaj devis petveturi 30 kilometrojn. Tiuj vortoj trankviligis mian interne bolantan koleron. Jen kompatinda viktimo de la lingva diverseco tipe vivanta ekzemplo de la homa malkompreniĝo pro tiuj « muroj de mil jaroj ». Do, « jen mia mano » ! « Vivu la stel' » kaj « for la obstinaj baroj » ! Nia senfrukta kaj senfunda vojaĝo estis per tio plene forviŝita.

Dum du horoj ni parolis. Eble tamen tiuj du vortoj ne estas trafe elektitaj. Pli ĝuste ŝi parolis, -ade kaj -ise, forte, kuraĝe, konstante ! Ni nur aŭskultis. Dum tiu lavango da vortoj, kun la kapo enŝultrigita, de tempo al tempo, kaptante finon de frazo, ni provis enŝovi demandeton, enmeti asertan esprimon ; plej ofte ni ĉu-veris, aŭ ĉu-ekkriis. Bedaŭrinde, finoj de frazoj estas tre malmultaj, ĉio disvolviĝis en la ĉiama fluo, per la sama takto. Neniam antaŭe mi tiel klare konsciis pri la oportuno de komoj, punkto komoj, kaj ĉefe punktoj, ne nur por la vido sed ankaŭ por la orelo. Plej strange estis, ke meze de tiu parolamaso, iam kaj tiam, ŝi eligis unu strangan bruon, inter kriĉo kaj kvako ; tio celis esti rido, sed ĝi estis meze inter la bleko de ĵus demetinta kokino, kaj tiu de kato kies voston iu subite surtretas. Aŭ ĉu ĝi estis iaspeca jodlo ?

Tiu trumpetblekado ekvekis mian trankvilon. Nokte la bruoj pli facile aŭdiĝas. Ĉu ni havos plendojn de niaj najbaroj ? Pri la sametaĝa ni ne bezonis zorgi, tie loĝas vidva kaj duonsurda virino ; sed pri la du vertikalaj, la suba kaj la supra eble ni devos antaŭvidi malbonajn sekvojn. Precipe la suba, kun mi jam interŝanĝis akrajn vortojn pro bruo liaflanka. Feliĉe tiu ĉi, mi eksciis la postan tagon, estis foririnta por du-tri tagoj ; kaj rilate la supran najbaron, du monatojn poste, mi aŭdis lin diri, ke de ĉiam li havas ŝtonan dormon, eĉ dum la milito ...

Ni havis favoran ŝancon, ke se ambaŭ certe ne estis aŭdintaj la kroman bruon ; ĉar, je la dua kaj duono, kiam mi sugestis, ke oportunus iri litten, nia verda vizitantino deklaris, ke ŝi volonte banos sin antaŭe. Mi provis diskrete direkti, ke eble tio okazigos superfluajn bruojn je tiu malfrua horo, ke eble supraĵa lavado sufiĉus ĝis la morgaŭo. Sed ŝi tuj rebatis, per severega rigardo al mi, ke, en ŝia lando, neniu kuraĝus iri en la liton ne baninte sin. Kaj ŝi punktis sian frazon per unu el siaj plej akutaj ridklukoj.

La restantaj horoj de la nokto pasis normale. En la mateno, post la kutimaj salutvortoj, kaj ankaŭ la matenmanĝo, nia gastino, ekvidante citronarbojn kun apenaŭ maturaj fruktoj, subite anoncas, ke ŝi volonte uzos la sukron de du aŭ tri da ili por iel velurigi la haŭton de siaj manoj, ke en ŝia lando multaj belulinoj tiel agas, ke se mi bonvolos iri aĉeti kelkajn el tiuj fruktoj, mi estos homo plej simpatia ... La tutan postularon sekvis unu el ŝiaj ridaj blekoj ... Servopreta mi ne ĉiam estas, sed ĉu vi konas eblecon por malcedi je tiel mioldolĉa peto ? « Virina peto estas dekreto », kaj ankaŭ : « Virina rideto pli kaptas ol reto ». Kiam temas pri rideto la ŝia ... ĉu ne ? Plenumante tiun peton mi tiam probable faris la unuan paŝon en ŝiajn retojn.

Post la citronepizodo ni intencis montri al ŝi la vizitindaĵojn de la urbo. Sed ŝi subite anoncis, ke ŝi absolute ne povas esti vidata de miloj da okuloj kun tia granda misordigo en la hararo. Mi konfesas, ke laŭ mia malklera vidpunkto nenio en tiu hararango ŝajnis al mi ne normala. La postulo estis, ke ni gvidu ŝin ĝis la plej bona frizisto de la urbo. Pri plenumo de tiu nova dekreto mi-transdonis la deĵoron al mia edzino. Tiel mi ĝuis plenan horon da silento kaj trankvilo.

Pri la faktoj okazintaj dum tiu epizodo mi devas raporti, kiel eble plej fidele la dirojn de mia edzino. Unue la sidloko, kiun oni prezentis al ŝi, ne taŭgis ; ŝi postulis alian, apud la fenestro. En tiu nova loko ŝi rapide sentis trablovon, oni do fermu tiun fenestron ... Poste la hejtkasko estis aŭ tro alta, aŭ tro malalta, aŭ tro varma, aŭ ne sufiĉe klinita ... La frizistino ne bone lertis en kombado de tiu, aŭ de tiu alia hartufo. De tempo al tempo knaris ŝia stranga ridbleko, kiu komencis tikli la amuzon de la junaj helpfrizistinoj.

La vizito de la urbo, mi emis opinii, ne starigos tro gravajn problemojn. Erare mi antaŭpensis. Promenante en la mallarĝaj stratetoj de la subĉiela bazono, ŝi ĉion volis rigardi, tuŝi, komenti. Unue ŝi volis gustumi migdalojn ankoraŭ enŝelajn. Ŝi aĉetis kilogramon da ili, kiun kompreneble, devis porti mi, por, kompreneble, ne difekti la robon, kiun, ĉiam kompreneble, ŝi ne povas facile lavi. Antaŭvidante ke mi devos lavi ŝian robon, mi preferis porti la migdalojn. Post momento niaj brakoj, poŝoj, manoj estis plenaj je diversspecaj aĵoj : kelkaj manĝeblaj, aliaj ne. Mi ekĝojis, kiam ŝi volis aĉeti tipan korbon por sia patrino ; eble mi povos sensarĝigi miajn brakojn. Dua eraro miaflanka ... Tiun mirindan korbon belaspektan oni ne povas malpurigi per aĵoj tute ne taŭgaj ; ĝi ja celas donacon por la patrino tre kara, ĉu ne ? Dum la tuta klarigo la najbaroj povis aŭdi plenan kaskadon de ŝia miaŭrido.

Kiom malrapide pasis la horoj de tiu posttagmezo ! La minutoj longiĝis je horoj. Kiam mia gastino demandis, por scii ĉu estas aliaj vizitindaĵoj en la regiono, ni ambaŭmane sugestis al ŝi iri en tiun malproksiman lokon, kie la vivo estas agreblega, ĉar tute tipa por foresto de turistoj. Bedaŭrinde, kiel bedaŭrindege, ke ni ne povos akompani ŝin tien ! Ni ja morgaŭ devos eklabori post semajno de ferioj. La vera fakto tamen estis alia, ĉar nia feria semajno estos precize venonta, sed tion ĉi ŝi absolute ne bezonis scii ...

Roberto LLOANCY.

* * * * *

Fine do, ankaŭ ni havis nian esperantiston. Ankaŭ ni plenumis la taskojn de delegito. Ŝi estis nia unu vizitanto. La demando tiam naskiĝis : ĉu ŝi definitive estos ankaŭ la lasta ?



Ana-Maria MOLERA, responsable de la bibliothèque
[photo de José GILABERT. 23. 06. 2010]
Plaque de la rue dédiée à
Ramon MOLERA PEDRALS, son père, pour son activité
en faveur de l'espéranto et de la culture.



Roberto LLOANCY

Tiuj, kiuj deziros legi la (ne dikan !) libron, petu de ni ...
Ni plezure pruntedonos al vi ...